

O E U V R E S

C O M P L E T E S

D E

V O L T A I R E.

T O M E V I N G T - U N I E M E.

---

DE L'IMPRIMERIE DE LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE-  
TYPOGRAPHIQUE.

1 7 8 4.

grande ressource pour remonter la cavalerie. Ressource importante, depuis trop négligée. (26)

L'usage de la baïonnette au bout du fusil est de son institution. Avant lui on s'en servait quelquefois ; mais il n'y avait que quelques compagnies qui combattissent avec cette arme. Point d'usage uniforme, point d'exercice : tout était abandonné à la volonté du général. Les piques passaient pour l'arme la plus redoutable. Le premier régiment qui eut des baïonnettes, & qu'on forma à cet exercice, fut celui des fusiliers, établi en 1671.

La manière dont l'artillerie est servie aujourd'hui Artillerie. lui est due toute entière. Il en fonda des écoles à Douai, puis à Metz & à Strasbourg ; & le régiment d'artillerie s'est vu enfin rempli d'officiers, presque tous capables de bien conduire un siège. Tous les magasins du royaume étaient pourvus, & on y distribuait tous les ans huit cents milliers de poudre. Il y forma un régiment de bombardiers & un de houffards : avant lui on ne connaissait les houffards que chez les ennemis.

Il établit en 1688 trente régimens de milice, fournis & équipés par les communautés. Ces milices s'exerçaient à la guerre, sans abandonner la culture des campagnes. (27)

(26) Pour qu'un pays produise des chevaux, il faut que les propriétaires de terre, ou les cultivateurs qui les représentent, trouvent du profit à en élever, il faut de plus que les impôts permettent aux cultivateurs de faire les avances qu'exigent ce commerce. Il est aisé de voir que des haras régis pour le compte du roi ne peuvent produire que des chevaux à un prix exorbitant ; & que les réglemens pour les étalons distribués dans les provinces n'étaient, comme tant d'autres, qu'un impôt déguisé sous la forme d'un établissement de police.

(27) Ces milices étaient tirées au sort ; ainsi on forçait des hommes